

## Sel de Mars de Rivière.

*Prenez de l'huile de vitriol huit onces, de la limaille de fer quatre onces, de l'eau vingt-quatre onces: on les mêlera dans un vaisseau de verre pour en faire la dissolution & lorsque l'ébullition sera cessée, il faudra la laisser sur le bain de sable pendant quelque temps: ensuite on passera la liqueur qu'on aura versée par inclination, & après l'avoir fait suffisamment évaporer, on la mettra à la cave pour laisser cristalliser le sel.*

Ce sel est meilleur que la couperose verte ordinaire, & n'est pas sujet, comme elle, à être mêlée de cuivre ni de matières métalliques étrangères: il est aussi moins violent dans son opération; il est bon dans toutes les occasions où convient le fer divisé, & peut se donner à très-petite dose; c'est entr'autres un apéritif excellent: on le donne depuis trois grains jusqu'à un demi-scrupule.]

## C H A P I T R E L I I.

*Du Vitriol de Mars.*

**L**A faveur stiptique & approchante de celle du vitriol ordinaire, qu'on peut remarquer en la limaille d'acier, & en toutes les préparations qu'on en fait, jointes à la couleur, à la figure des parties, & aux autres qualités de vitriol qu'on remarque dans le vitriol de mars, témoignent assez la nature de cette préparation artificielle, à laquelle les Auteurs ont à bon droit donné le nom de vitriol de mars, puisque n'étant composé que de la propre substance du mars, & de l'esprit distillé du vitriol ordinaire, on trouve en lui toutes les marques & les qualités d'un véritable vitriol.

## O P É R A T I O N.

**O**N mettra la quantité que l'on voudra de limaille d'aiguilles dans une cucurbite de verre, & ayant arrosé & bien imbibé cette limaille de bon esprit de vitriol, mis la cucurbite au bain de sable sur un feu fort doux, remué de temps en temps cette limaille, on y versera dessus de l'eau chaude, jusqu'à ce qu'elle surnage la limaille de cinq ou six doigts; puis ayant un peu augmenté la chaleur du bain, on y fera digérer les matières pendant vingt-quatre heures, & on en passera après la liqueur par le papier gris; laquelle ayant mise dans une autre cucurbite de verre au même bain, & ayant fait évaporer l'humidité superflue de la liqueur jusqu'à la pellicule, on laissera refroidir & cristalliser la résidence. Après quoi, ayant versé par inclination dans un autre vaisseau la liqueur qui surnagera les cristaux, séparé, séché & ferré les mêmes cristaux, on fera encore évaporer jusqu'à la pellicule l'humidité de la liqueur, pour en tirer tout le vitriol qui pourra y



rester. On peut aussi arroser encore d'esprit de vitriol la résidence de la limaille, & ayant laissé agir quelque temps cet esprit sur la limaille, & versé dessus autant d'eau qu'à la première fois, réitérer la digestion & les autres opérations, pour en avoir une plus grande quantité de vitriol de mars.

Quelques-uns mélangent l'eau avec l'esprit de vitriol avant que de les verser sur la limaille d'acier : mais sa dissolution ne se pouvant bien faire en peu de temps que par l'esprit de vitriol ; & cet esprit agissant avec beaucoup plus de force lorsqu'il est seul, que lorsqu'il est affaibli par l'eau, il est beaucoup plus à propos de commencer par lui la dissolution de l'acier ; & l'expérience plusieurs fois réitérée, m'en a toujours fait voir un bon succès, tant pour la beauté que pour la quantité de vitriol que j'en ai eue ; l'addition de l'eau ne servant principalement qu'à délayer & à séparer les parties de l'acier que l'esprit de vitriol a dissoutes d'avec celles qui ne l'ont pas été.

On peut avoir un fort beau safran de mars, en calcinant ce vitriol dans un creuset à feu ouvert, jusqu'à ce qu'il soit réduit en une poudre subtile fort rouge, qui n'est proprement que la partie de l'acier que l'esprit de vitriol a dissoute. On ne donne le vitriol de mars que depuis trois ou quatre jusqu'à douze ou quinze grains au plus, le délayant dans des liqueurs propres.

On peut aussi distiller par la cornue le vitriol de mars, en y procédant de même que pour le vitriol ordinaire, & en retirer l'esprit qu'on a employé à la dissolution de la limaille d'acier ; après quoi, on trouvera au fond de la cornue la substance de l'acier en poudre rouge, qui sera aussi un véritable safran de mars.

## C H A P I T R E L I I I .

### *Des Teintures de Mars.*

**L**E resserrement qu'on fait des parties de fer, en le convertissant en acier, ne lui ôte pas la disposition qu'il a à être pénétré & dissous, non seulement par les esprits corrosifs, & par les sels volatils & fixes, mais par la rosée, par le vin, & même par l'eau commune, pourvu que l'ayant réduit en limaille bien menue, on donne aux liqueurs le temps qu'il leur faut pour le pénétrer, & pour en dissoudre les parties : car quoique le vin ni l'eau ne puissent pas dissoudre totalement l'acier, ni agir sur lui avec la même force & la même vitesse que font les esprits & les sels corrosifs, ils peuvent néanmoins dissoudre une quantité considérable de ses parties, dont la faveur d'acier tirant sur celle de vitriol, & la couleur brune qui leur arrivent, sont des indices assurés.

L'eau dont on arrose la limaille d'acier, en pénètre la superficie, & la convertit en une rouille, laquelle on peut après dissoudre dans une plus grande quantité d'eau, & la convertir en une teinture jaune, dont on se peut servir assez avantageusement : mais si l'on fait infuser à froid pendant quelques semaines la limaille d'acier dans du vin blanc un peu vert, les mettant